Chapitre 6 : Représentation des objets 3D

Modélisation 3D et Synthèse

Fabrice Aubert fabrice.aubert@lifl.fr



IEEA - Master Info - Parcours IVI

2012-2013

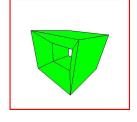
1/34

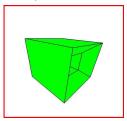
1 Introduction

Critères à considérer

- Prendre un modèle pertinent : déterminer les opérations/propriétés nécessaires et suffisantes (exemple : ne pas représenter explicitement l'intérieur d'un volume si inutile).
- Généricité, Interactivité (intuition et/ou performance), Visualisation, Représentation et conversion entre modèles,...
- Avoir conscience des problèmes éventuels d'ambiguités. Exemple :





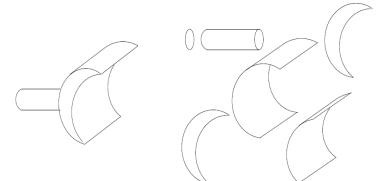


2 Représentation par Bord

4/34

B-rep

- Un volume est défini par son intérieur, son extérieur et sa frontière (ou bord).
- Le bord d'un volume est une surface fermée (à comparer à la représentation d'une nappe, d'un drapeau, ...).
- Très souvent (réalité vituelle, infographie, CAO), seule la frontière suffit pour représenter complêtement l'objet volumique.
- ⇒ Boundary Representation (ou B-Rep).



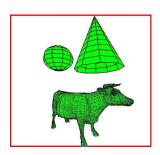
Approximation surfacique

- Le bord d'un volume est une surface fermée (sans bords).
- Remarque : le bord d'une surface ouverte (exemple : drapeau, nappe, ...) est une (ou plusieurs) courbe.

⇒ Représentation d'un volume par une surface (Bézier, B-spline, Nurbs, Surfaces implicites) et les problèmes qui vont avec (raccordement et construction).

Approximation polyédrique

- Représenter la surface par un ensemble de polygones (appelés facettes) reliés par leurs arêtes (« maillage polyédrique »).
- Les problèmes liés aux B-reps polyédriques sont très liés aux B-reps avec Bézier, Nurbs (représenter et construire des maillages de points de contrôles qui sont raccordés les uns aux autres par leurs arêtes).
- Les représentations et constructions peuvent généralement être utilisées pour les surfaces ouvertes (objets surfaciques).

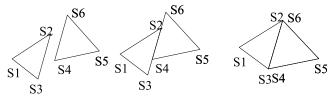


3 Représentation B-Rep Polyédrique

8/34

"Soupe" de polygones

- Chaque polygone est défini indépendamment les uns des autres.
- ► Exemple : 2 triangles $((S1_x, S1_y, S1_z), (S2_x, S2_y, S2_z), (S3_x, S3_y, S3_z)), ((S4_x, S4_y, S4_z), (S5_x, S5_y, S5_z), (S6_x, S6_y, S6_z))$



 \Rightarrow

- Aucune structuration (difficile de retrouver la notion de surface : adjacence entre les polygones par exemple).
- L'adjacence par égalité numérique des coordonnées est à proscrire : redondance inutile, problème numérique lors des tests d'égalité.

Structurer les surfaces

- Même pour les applications les plus simples (affichage), on se retrouve rapidement confronté à connaitre la structure (i.e. la topologie) des surfaces composées par facettes :
 - Trouver les facettes incidentes à un sommet; les arêtes d'une facette; recherche d'un chemin entre 2 sommets de la surface; etc

10 / 34

Conditions

Condition des 2-variétés combinatoires (i.e. « bonne » surface) :

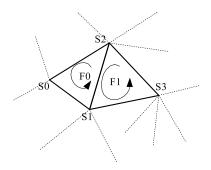
- Toute arête réunit 2 sommets et seulement 2 sommets.
- Toute arête est incidente à une facette et à au plus deux facettes
 - Une arête incidente à une seule face est une arête du bord de la surface.
 - Pour les volumes par B-rep: toute arête est incidente à exactement deux faces (le bord du volume est une surface fermée).
- (géométrique): toute facette est plane (pas toujours requis; peut être imposée en prenant des triangles).
- (géométrique) : la surface ne s'auto-intersecte pas pour garantir la définition d'un intérieur et d'un extérieur (rarement validé par les outils de construction).

Orientation B-rep polyédrique

- Un B-rep est dit orienté vers l'extérieur si toutes ses facettes sont orientées directes vers l'extérieur.
- Autrement dit : vue <u>de l'extérieur</u> de l'objet, toute face est directe (i.e. sens des sommets de la facette dans le sens direct).

Représentation d'un B-rep

- « Soupe » de polygones par liste de sommets (permet la non-redondance des sommets) :
 - ▶ Un tableau de sommets : $s[0] = (s_{0x}, s_{0y}, s_{0z}), s[1] = (s_{1x}, s_{1y}, s_{1z}),$ etc
 - Un tableau de facettes, dont chaque facette est représentée par une liste de sommets (pointeurs) : f[0] = (0,1,2), f[1] = (2,1,3).



Avantages-Inconvénients

- Dès qu'on exprime le besoin de parcourir la structure de voisin en voisin : très peu efficace.
- Exemple : facettes incidentes au sommet s₀ (parcourir toutes les facettes à la recherche de s₀).
- Autre exemple : trouver toutes les facettes adjacentes à f₀ par les arêtes (parcourir toutes les facettes à la recherche de celle contenant l'arête [s₀s₁]; idem pour chaque arête de f₀).
- La structure peut s'avérer lourde à maintenir. Exemple : insérer un sommet dans une facette (subdivision), supprimer un sommet.
- Cependant structure très souvent employée car elle est simple, et souvent suffisante pour de la visualisation.

Structures plus évoluées

Maillage avec structuration fortement redondante (fortement introspective) :

- Table des sommets, table d'arêtes (chaque entrée = 2 sommets), table de facettes (chaque entrée = liste de sommets).
- A chaque sommet : liste des arêtes et listes des facettes auxquelles il appartient.
- A chaque arête : liste des facettes auxquelles elle appartient.
- Avantages-Inconvénients :
 - Les parcours sont aisés : chaque entité connait ses entités adjacentes.
 - Peut s'avérer très lourd à construire, et surtout à maintenir en cas de modification (un sommet influence beaucoup de données).

Compromis

Problème ⇒ trouver un « bon » compromis selon l'application souhaitée (arêtes nécessaires ? connaitre une seule facette pour chaque sommet suffit il ?).

 \Rightarrow Un très bon compromis entre redondances et performances des parcours est offert par la structure des winged-edges.

16/34

4 Winged-edges

Représentation basée arête

- « winged-edges » = arêtes ailées.
- 3 tables :
 - Une table des sommets : chaque entrée si contient (outre ses attributs : coordonnées, etc) la référence à <u>une seule arête</u> ei à laquelle il appartient.
 - Une table des facettes : chaque entrée f_i contient la référence à <u>une seule des arêtes</u>
 e_i qui la composent.
 - Une table des arêtes : chaque entrée *e_i* contient... 8 références.

Winged Edges (1/2)

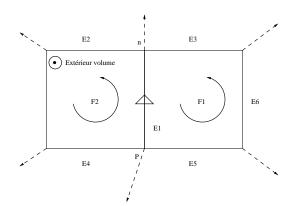


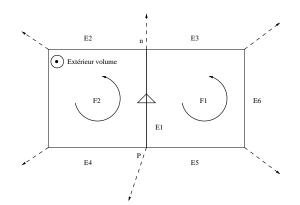
Table des facettes

Identifiant facette	Arête incidente					
	(arbitraire)					
F1	E6					
F2	E4					

Tables des sommets

iables des sullillets							
Identifiant sommet	Arête incidente						
	(arbitraire)						
р	E4						
n	E3						

Winged Edges (2/2)



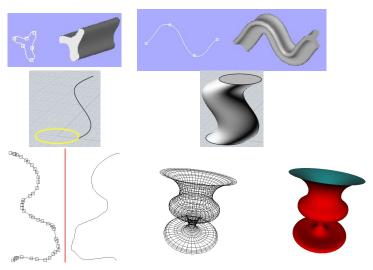
Tables des arêtes

Tables des aretes :									
	Identifiant	Somm	nets	Facettes		Gauche		Droite	
		début	fin	face gauche	face droite	pred	succ	pred	succ
	E1	n	n	F2	F1	F4	E2	E3	E5
	E2	Р	- "	12	- ' '	L4	LZ	Lo	LJ
	L E2		1	l	l				l

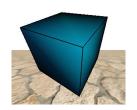
5 Quelques opérations de constructions

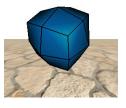
Extrusion

Construire un objet 3D à partir d'un profil 2D le long d'un chemin.



Surface à subdivision (exemple : Catmull-Clark)







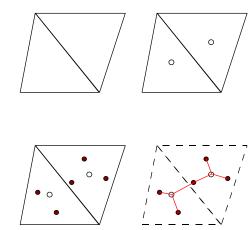






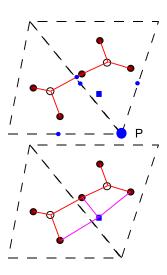
Construction de Catmull-Clark

- C'est un processus de raffinement récursif d'un maillage initial.
- Exemple : Catmull-Clark :
- Pour chaque face, insérer un sommet, isobarycentre de la face : les sommets insérés s'appellent sommets de faces.
- Pour chaque arête, insérer un sommet, isobarycentre des sommets de l'arête et des 2 sommets de faces adjacents: les sommets insérés s'appellent sommets d'arêtes.
- Relier par une arête les sommets de faces avec ses sommets d'arêtes (i.e. les arêtes de la face).



Catmull-Clark suite

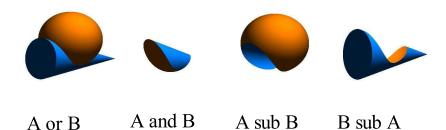
- Pour chaque sommet initial P:
 - Prendre l'isobarycentre A des milieux des segments incidents à P.
 - Prendre l'isobarycentre B des points de faces incidentes à P.
 - Calculez la nouvelle position de
 P = ^{2A+B+(n-3)P}/_n (moyenne
 pondérée empirique pour obtenir un
 résultat esthétique).
 - Relier les nouveaux P à chaque sommet d'arête adjacents (i.e. les sommets obtenus à partir des arêtes initiales incidentes à P).



6 Arbres CSG

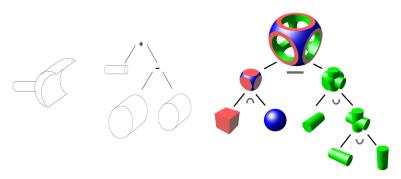
Opérations booléennes

- Si on dispose déjà d'objets (quelque soit leur représentation) une manière naturelle de les combiner est d'utiliser les opérations dites booléennes : intersection (and), réunion (or) et différence (sub).
- Exemple : A une sphère et B un cône.



Arbre de construction

- Des objets complexes peuvent être obtenus par opération booléennes de primitives simples.
- Représentation arborescente d'un objet.
- ➤ ⇒ CSG (constructive solid geometry).



Définition d'un CSG

- C'est un arbre binaire.
- Chaque noeud contient une matrice de passage M_{pere→noeud} (positionnement du noeud par rapport au père).
- Les feuilles sont constituées de primitives géométriques.
- Les noeuds internes contiennent un opérateur booléen (and, or, sub).

Avantages-Inconvénients

- La conception s'avère naturelle.
- La manipulation de la structure est aisée.
- Des primitives simples (cubes, sphères, cônes) peuvent donner des objets très complexes.
- La visualisation peut se faire sans construire explicitement l'objet résultant (lancer de rayons, rendu projectif).
- Si l'objet résultant doit être construit explicitement (conversion en B-Reps par exemple) : peut s'avérer très délicat.
- Peut nécessiter des opérateurs dits régularisés (assurer qu'on obtient toujours un volume).

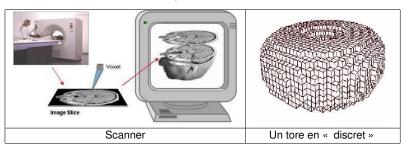
7 Représentation explicite du volume

Subdivision volumique

- Des applications plus complexes nécessitent d'avoir une approximation de l'intérieur du volume (décomposition en tétraèdres ou héxaèdre).
- Exemple : simulation des corps déformables (éléments finis).

Représentation voxels

- Des applications doivent manipuler des représentations discrètes d'un objet.
- Exemple : les IRM ou scanner donnent une grille régulière de voxels (éléments de volume par analogie avec les pixels de l'écran). Un voxel « allumé » contient de la matière, un voxel « éteint » n'en contient pas.

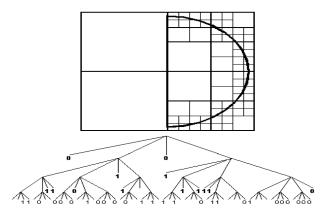


Représentations octree

Permet de « compresser » une représentation voxels.

VOXELS - OCTREE

(Illustrated with Pixels and Quadtree)



Most sutable for: Brain-scan data, representation of a sponge.